

027	UTBM Service communication	L'Est Républicain	13 mai 2026
		Montbéliard	Olympiades de sciences industrielles

Montbéliard

Trieur de déchets, fusée... les lycéens rivalisent d'ingéniosité

Caméra intelligente pour trier les déchets, lanceur de satellite ou pièces imprimées en 3D: 18 équipes de lycéens étaient réunies ce mardi à l'UTBM pour la finale académique des Olympiades de sciences industrielles. Ils ont présenté leurs projets devant un jury pour tenter de décrocher une place en finale nationale.

Face aux jurys, les machines bricolées pendant des mois devaient convaincre. Une soixantaine de lycéens de l'académie de Besançon étaient réunis ce mardi à l'Université de technologie Belfort Montbéliard (UTBM) pour présenter aux jurys leurs projets lors de la finale académique des Olympiades de sciences industrielles. Parmi les 18 équipes présentes, de nombreux lycéens de Besançon, mais aussi de Belfort et de Pontarlier.

Coup de malchance

« On voulait quelque chose qui n'était pas encore développé », contextualise Baptiste, élève en classe de terminale STI2D (sciences de l'industrie) au lycée Jules-Haag de Besançon. Avec son groupe, il est venu proposer une machine pour trier les déchets. « Elle est capable de reconnaître le type de déchets grâce à la caméra et à l'in-



Lors de la finale académique des Olympiades de sciences industrielles à l'UTBM de Montbéliard, des élèves de terminale du lycée Jules-Haag de Besançon ont présenté leur projet de machine à trier les déchets. Photo Hugo Petitjean

telligence artificielle, pour les mettre dans des boîtes », explique le lycéen.

Les jeunes se sont répartis les tâches pour élaborer leur machine, de la découpe laser du bois à l'impression 3D des pièces en plastique, en passant par le codage informatique. Trois mois de travail, pendant les cours et en dehors, pour pré-

senter leur trieur à deux jurys bénévoles. Malchance: lors de la seconde démonstration, leur engin finit par mélanger le plastique et le carton. « On va arrêter le désastre », coupe court Baptiste en éteignant sa machine. « On va retravailler. Parfois, la caméra ne détecte pas le bon objet », regrette Mattéo, son camarade.

Un autre groupe du même lycée a mis en place une fusée (taille réduite) pour lancer un satellite.

« Avec les moyens du bord »

« On a fait la plupart des choses nous-mêmes: on soude nos composants, on découpe nos pièces », liste Maé, élève de terminale. Tout ça avec les

moyens du bord, alloués par leur établissement. Avec ses trois camarades, il a passé 48 heures sur ce prototype, sans compter les heures supplémentaires sur les jours de repos. « Je n'irai pas faire des maths le mercredi. Mais comme c'est un projet concret, je m'investis », reconnaît le jeune homme. D'autant que ces travaux pourront être à nouveau présentés lors des oraux du baccalauréat.

« On soude,
on découpe,
on calcule »

Maé

Objectif de l'événement: encourager les lycéens à devenir ingénieurs et à se projeter. « Quand on voit l'investissement de certains, on peut fonder plein d'espoir en la jeunesse. Il y a beaucoup de recherches dans plusieurs projets », apprécie Pascal, un des membres du jury et ingénieur dans la fonction publique.

Les élèves des groupes arrivant en tête ont remporté des bons cadeaux d'une centaine d'euros. L'équipe la mieux classée s'est qualifiée pour la finale nationale à Paris.

● Hugo Petitjean